

LES PREMIERS BAINS DE MER

de Anne-Sophie Nédélec

L'histoire

Dieppe, 1926. Claire de Bazinville s'apprête à prendre son premier bain de mer, sous la surveillance de sa mère et de ses bonnes. Survient alors l'excentrique Maria, qui a une grande expérience de la baignade en mer...

Les personnages

Claire de Bazinville

Joséphine de Bazinville, sa mère,

Esther, leur bonne

Charlotte, leur bonne

Maria, brésilienne excentrique

Costumes

Robes longues, peignoir, manteau de fourrure.

Chapeaux, manchon, bonnet, ombrelles

Décor

L'espace vide figurera la plage. Le bruit de la mer, peut créer une ambiance intéressante.

Durée : 10 minutes

Texte déposé à la SACD: pour toute représentation publique, faire une demande d'autorisation auprès de la SACD (www.sacd.fr Pôle utilisateurs-spectacle vivant)

Contact :

Mail : asophie.nedelec@gmail.com

Site : www.annesophienedelec.fr

Dieppe, 1826. Joséphine de Bazinville, Claire, sa fille, Esther et Charlotte, leurs bonnes, observent la mer. Joséphine porte une robe et Claire un peignoir. Elles ont toutes deux des chapeaux et une ombrelle.

Claire : Ah ! J'ai hâte ! J'ai hâte de découvrir ça !

Joséphine, *très grande dame* : Doucement, ma fille, doucement ! L'eau est vraiment très froide !

Claire : C'est normal, maman, c'est la Manche ! Dites-moi, Esther et Charlotte, ça fait quoi ?

Esther et Charlotte, *se regardent, sans comprendre, puis* : Quoi ?

Claire : Eh bien : de se baigner dans la mer ?

Esther : Heu... mademoiselle...

Charlotte : Comment dire...

Claire : Vous le savez bien, puisque vous prenez des bains de mer depuis votre plus tendre enfance !

Joséphine : C'est normal, pour des filles de pêcheurs...

Esther : Justement, c'est tellement normal que je ne trouve pas les mots.

Claire : Allons, faites un effort !

Charlotte : Eh bien, c'est frais, très frais, même. Alors on entre doucement dans l'eau. Jusqu'aux chevilles, puis jusqu'aux genoux, les cuisses...

Claire : Alors là, ça devient plus difficile...

Joséphine et Claire, *comme si elles ressentiaient la sensation de fraîcheur* : Houlà !

Esther : Le mieux, à ce moment-là, c'est de s'asperger les épaules, pour préparer le corps. Et puis... de plonger d'un coup !

Joséphine et Claire crient comme si elles ressentiaient la morsure de l'eau glacée sur leur peau.

Charlotte : Après, il faut nager, nager, nager fort, pour se réchauffer !

Claire : Mais je ne sais pas nager !

Joséphine : Je ne savais pas qu'il fallut savoir nager pour prendre des bains de mer !

Claire : Ce n'est pas le genre de chose qu'on apprend à Paris !

Esther : En ce cas, baignez-vous à marée basse et ne vous éloignez pas du rivage.

Claire : Mais pour me réchauffer ?

Charlotte : Eh bien... remuez, remuez dans tous les sens. (*Elle mime une personne s'ébattant dans l'eau comme un chien fou*)

Claire, ôtant son manteau : Bien. Allons-y.

Joséphine : Je ne suis pas rassurée. A-t-on attendu suffisamment longtemps après le repas ? La digestion, c'est important, si on ne veut pas risquer une hydrocution.

Claire, à *Esther et Charlotte* : Esther, Charlotte franchement, vous en pensez quoi ?

Esther et Charlotte se regardent sans comprendre.

Esther : Euh... De... de la...

Charlotte : ... De l'eau... ??

Joséphine : De l'hydrocution ! Vous en pensez quoi ?

Esther : Ben... pas grand chose...

Charlotte : C'est meilleur à la poêle, mais c'est moins digeste...

Joséphine : Pardon ?! Vous savez ce que c'est, au moins ?

Charlotte : Bien sûr ! C'est quand on cuit les aliments dans une grosse marmite, avec de l'eau...

Claire, *riant* : Mais pas du tout ! Il s'agit d'un choc provoqué par la température de l'eau, semblable à une électrocution. Cela arrive lorsqu'on se baigne trop vite après un repas.

Charlotte : Ah !...

Esther : Vous savez, mademoiselle, chez nous, on ne fait pas trop attention à ces choses-là... Peut-être parce qu'on ne mange pas suffisamment pour provoquer une hydro... hydro... chose !

Maria entre. C'est une Brésilienne qui s'exprime avec un léger accent. Excentrique, elle porte un gros manteau de fourrure, un manchon, un bonnet et des bottes.

Maria : Bonjour mesdames. C'est la première fois que je vous rencontre à Dieppe. Vous voulez vous essayer aux bains de mer, à ce que je vois !

Joséphine : C'est une excentricité de ma fille. Pour ma part, il est hors de question que j'aie me tremper dans ce bouillon de culture glacé !

Maria : Vous avez tort, c'est extrêmement revigorant !

Joséphine : Oh ! Tout au plus une mode lancée par la duchesse de Berry.

Maria : C'est vrai. Je fais partie de la cour de la duchesse, et je vous avouerai que je m'amuse follement depuis deux ans que nous venons à Dieppe plutôt qu'à Spa. Prendre les eaux dans une station thermale nous rendait tous malades. Alors que l'air de la mer nous revigore !

Claire : Vraiment ?

Maria : Bien sûr. Ici, il y a le grand air, les vagues, les parties de croquet et les courses de chevaux !

Esther et Charlotte : Et la pêche !

Maria, un peu dégoûtée : Oui, il faut aimer voir le poisson se tortiller... J'avoue que je le préfère plutôt dans mon assiette, qu'au bout d'un crochet.

Claire : Comment est-ce, dans les stations thermales ?

Maria : Imaginez une salle haute et voutée, un large bassin au milieu duquel flottent une foule de têtes, les unes coquettement coiffées, les autres en bonnet de nuit.

Charlotte et Esther éclatent de rire.

Esther : Excusez-nous...

Charlotte : C'est l'image...

Maria : Vous avez raison ma petite ! Et vous ne savez pas tout ! Les femmes babillent stupidement ; certaines ont devant elles de petites tables flottantes pour s'occuper à quelque ouvrage de broderie. Les hommes jouent aux cartes. D'autres lisent sur un pupitre...

L'intégralité de ce texte est disponible sur la boutique